



Société des Amis
du Centre d'Etudes Supérieures
de la Renaissance

59, rue Néricault-Destouches
37000 TOURS

CONFERENCE : LUNDI 25 MARS 2019 - 18H30

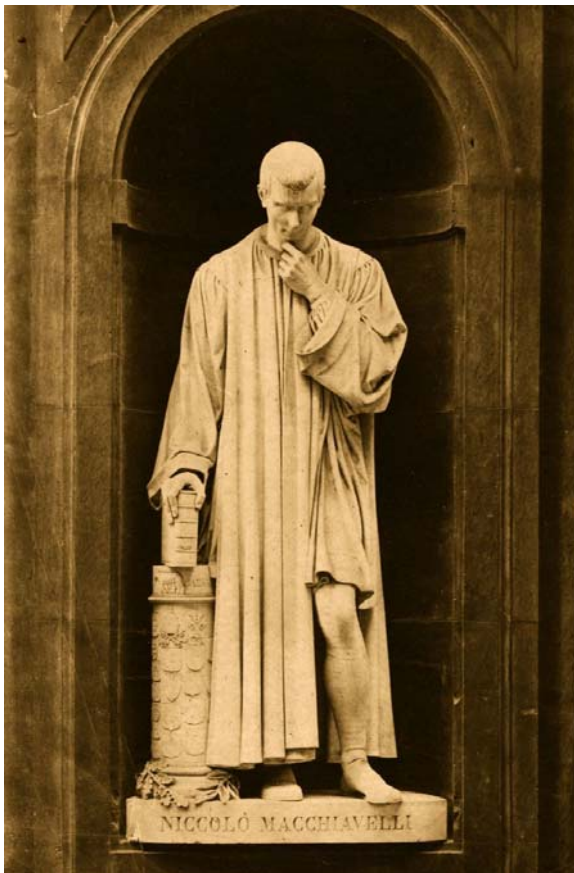
CENTRE D'ETUDES SUPERIEURES DE LA RENAISSANCE

par Monsieur Laurent Gerbier,
Maître de conférences habilité, Université de Tours / CESR

« *In ogni città si trovano questi due umori diversi* » : Machiavel et les conflits civils

« Machiavel énonce dans le chapitre IX du *Prince* (1513) un principe central de sa conception de la vie civile : il y a dans toutes les cités deux humeurs contraires, celle des Grands et celle du Peuple. C'est de ce principe, suffisamment important pour qu'il se trouve repris, presque dans les mêmes termes, dans les *Discours sur la première décade de Tite-Live* (1515-1518) et dans les *Histoires Florentines* (1520-1526), que je voudrais essayer de comprendre le sens et les enjeux.

Tout d'abord, comment doit-on comprendre le choix par Machiavel du terme « humeur », repris



dans les trois passages en questions pour désigner les groupes sociaux ainsi saisis dans leur opposition mutuelle ? Cette question permettra de donner un bref aperçu du rôle de la médecine dans la genèse de la science politique moderne. Ensuite, comment Machiavel pense-t-il cette opposition apparemment universelle entre les Grands et le Peuple ? Des penseurs grecs de la cité aux humanistes eux-mêmes, en passant par les grands auteurs latins, les Pères de l'Église ou les juristes médiévaux, un écrasant consensus semble régner dans la pensée politique pour considérer que la division, le conflit ou les tumultes constituent un mal civil, et doivent être combattus et réduits.

Que signifie que Machiavel soit un des tout premiers penseurs des arts de gouverner à envisager la nécessité du conflit, et peut-être même sa fécondité ? Comment comprendre les tumultes et les oppositions comme non pas seulement mauvais et destructeurs, mais aussi peut-être utiles et créateurs ? Cette question constitue la clef d'un nouveau regard porté sur les dissensions civiles, au moment où s'invente la raison politique moderne. »

Laurent GERBIER